

Mémoire



# ÉTERNEL FERNANDEL

par Jean-Pierre Griette

Il y a cent ans est né celui qui allait devenir  
le plus célèbre et le plus populaire des acteurs marseillais.  
Talent aux multiples facettes, il continue à vivre  
au travers de ses 150 films.





“Un grand acteur est né ! Nous avons un comédien de génie, émouvant, bouleversant, grandiose, fabuleux”. C’est en ces termes que la critique, unanime, salue Fernandel pour son interprétation du rôle de Saturnin (*Angèle*). La première d’*Angèle* a lieu en septembre 1934 à l’Odéon, sur la Canebière, avant de tenir durant plusieurs mois l’affiche dans deux salles parisiennes. En exclusivité ! Le succès est immense pour Marcel Pagnol, mais c’est un triomphe pour Fernandel. Si Pagnol signe un film appelé à marquer une nouvelle époque dans le cinéma, Fernandel fait pour sa part une entrée fracassante dans le cercle des grands acteurs. Jusque-là, il n’a tourné qu’une vingtaine de films, cantonné le plus souvent à des rôles de comique troupier ou d’idiot de village.

### Une vocation précoce

Que de chemin parcouru depuis ce 8 mai 1903, date à laquelle est né Fernand Joseph Désiré Contandin, au 73 boulevard Chave. Son père, Denis, mène une double vie. Comptable dans une banque le jour, il passe le reste du temps sur les scènes des théâtres et des cafés-concerts, où il a acquis une petite notoriété sous le nom de Sined. A cinq ans, Fernand fait ses premiers pas au théâtre Chave, comme figurant dans un drame historique. Deux ans plus tard, il se lance en solitaire, sur la scène de la Scala (place Castellane), reprenant avec succès deux chansons de Polin, un comique troupier en vogue. Lorsque la guerre éclate, il est finaliste, à 11 ans, d’un concours qui lui vaut un engagement de huit jours au Palais de Cristal, sur la Canebière.

Son père mobilisé, il faut faire face aux charges familiales et Fernand est engagé comme coursier dans une banque. Il n’y restera finalement que le temps de nouer une amitié indéfectible avec Jean Manse, devenu plus tard son beau-frère et, surtout, le parolier de plusieurs de ses chansons et opérettes.

### De la scène à l’écran

Sans jamais renoncer à la scène, la valse des emplois et des petits boulots se poursuit jusqu’à son service militaire, qu’il accomplit à Grenoble, puis à Marseille. En 1925, il épouse Henriette Manse et, démobilisé, se lance dans le théâtre burlesque sur les scènes marseillaises sous le nom de Fernandel, tout en assumant le jour un emploi dans une savonnerie. Le destin s’est cependant déjà penché sur le cas

du petit Fernand devenu Fernandel. Animant les entractes à Bordeaux, Toulouse, Nice, Lille et Paris, son numéro ne passe pas inaperçu. Il est engagé au concert Mayol, à Bobino et, en 1930, signe un contrat d’un an pour être l’une des attractions du Casino de Paris. Le triomphe est au rendez-vous. Adieu la savonnerie... La même année, Fernandel s’installe en famille à Paris. Le cinéma lui offre son premier

Tel s pères,  
tel s fil s



© BENOÎT VANDERBERGE

Comme son père, Franck Fernandel a attrapé très tôt le virus du spectacle. En 40 années de carrière, il a tâté de tous les genres : musicien de jazz, crooner, acteur de théâtre, de cinéma et de télévision, animateur radio et mémorialiste. Quant à son fils, Vincent, il préfère être derrière la caméra et suit les cours d’une école de cinéma pour devenir metteur en scène.



### Fernandel toujours présent

C’est entre sa maison natale et le théâtre Chave (aujourd’hui disparu) que s’élève la statue de Fernandel. Commandé par la Ville de Marseille au sculpteur Jacques Choquin, ce bronze a été dévoilé en décembre 2001 par le Maire, Jean-Claude Gaudin, en présence de Franck et Vincent Fernandel, ainsi que des milliers de Marseillais venus lui rendre un chaleureux hommage.

rôle dans *Le blanc et le noir*, avec Raimu comme acteur principal. Pour autant, il ne délaisse pas la scène et enchaîne tours de chant, opérettes et comédies. Sa popularité est im-

mense. A tel point que, mobilisé en 1939, il provoque des attroupements chaque fois qu’il prend son tour de garde devant la caserne.

### Une carrière exceptionnelle

Durant les années sombres, il met volontairement sa carrière en sommeil et se retire dans sa nouvelle propriété de Carry-le-Rouet. La paix retrouvée, Fernandel effectue un retour éblouissant dans *Nais*. Sa notoriété atteint des sommets avec la série des *Don Camillo*. C’est d’ailleurs au cours du tournage du 6<sup>e</sup> film, *Don Camillo et les contestataires*, qu’il ressent les premières atteintes du mal qui devait finir par l’emporter. Il ne pourra le terminer et, le 26 février 1971, il s’éteint à Paris. En une quarantaine

d’années de carrière, il a côtoyé les partenaires les plus célèbres (Raimu, Gabin, Brasseur, Guitry, Bourvil), tourné sous la direction des plus grands (Pagnol, mais aussi Christian-Jaque, Duvivier, Autant-Lara, Verneuil...). Il a aussi été le réalisateur de plusieurs films et même le producteur associé à Gabin (la Gafer). Si Fernandel avait le don de faire rire, il avait aussi le talent d’émouvoir. D’aucuns regrettent que ce talent révélé grâce à Pagnol ne se soit pas plus souvent exprimé.



© COLLECTION PRIVÉE VINCENT CONTANDIN

### Pour en savoir plus...

*Fernandel de père en fils et Mon Fernandel*, par Franck Fernandel

Sur Internet : [www.fcommefernandel.com](http://www.fcommefernandel.com) (site officiel) ou <http://fernandel.online.fr>

Les manifestations du centenaire : 08 92 02 19 03 (0,28 euro la minute)



© COLLECTION PRIVÉE VINCENT CONTANDIN



© COLLECTION PRIVÉE VINCENT CONTANDIN

